

444

Écrit par

Alexandre Nachi
Félix-Antoine Cantin
Shaun Gauthier-Vu

VZEBRA - 11 février 2020

© 2019 - Tous droits réservés #33108

Un cadran se fait entendre. La minute vient tout juste de passer, il est 4:44.

C'est une pièce illuminée d'une lumière de fin d'après-midi.

Gros plans sur une chaise, un purificateur d'air, une plante et un verre d'eau.

Un jeune homme est debout, de profil, devant la fenêtre.

Il a les cheveux ébouriffés et semble confus. Il ne sait pas où il est...

Sortant de sa chambre, il voit que toutes les portes sont fermées. Il n'y a qu'une peinture d'arbres accrochée au mur. Il s'aventure un peu dans le couloir, remarque qu'une porte est ouverte à sa droite. Il s'y rend.

On se retrouve ensuite dans un petit garde robe de style *walk in* donnant accès à une gigantesque salle de bain. Des pas se font entendre; on retrouve l'Homme qui vient d'entrer dans la pièce. Il va au lavabo et boit directement du robinet. Assoiffé.

«BZZZZZ»

Le bruit est tellement fort qu'il sursaute. Intrigué, il va voir d'où provient le son.

La porte coulissante nous dévoile une sècheuse en marche, il reste un peu moins de 5 minutes avant la fin du cycle.

La maison semble vide, comme si on venait d'y emménager.

En montant la cage d'escalier, il jette un regard au bout du couloir et aperçoit qu'une porte est maintenant ouverte. Il s'y dirige lentement et regarde à l'intérieur de la pièce, immobile.

Une femme est couchée sur le lit.

«BZZZZZ»

Cette putain de sècheuse!

La femme est maintenant debout dans le cadre de porte.

L'homme fige d'effroi.

LA MÈRE
(très maternelle)
Maxime, ça va mieux?

L'homme ne dit rien.

LA MÈRE (CONT'D)
(concernée)
Viens assieds-toi, bouge pas.

Il reste immobile.

LA MÈRE (CONT'D)
Maxime, je suis ta mère. Viens
assieds-toi.

La mère lui offre un sourire réconfortant, celui-ci ne dit toujours rien.

2

INT. CUISINE/COULOIR-SOIR-5:30PM

2

L'homme, devant une soupe et un verre d'eau.

LA MÈRE
C'est important de t'hydrater,
bois.

L'HOMME
La maison est quasiment vide.

LA MÈRE
On est mieux d'attendre qu'ils
arrivent.

L'HOMME
As tu des...

Il se lève et regarde autour de lui.

L'HOMME (CONT'D)
...des photos, quelque chose--

On entend la porte qui s'ouvre.

LA MÈRE
--Oh, ça doit être eux.

On entend quelqu'un dire *allô*. La caméra reste immobile sur l'homme seul, montrant la maison presque vide.

Le père et le frère entrent dans le cadre, suivis de la mère.

LE PÈRE
Salut Maxime.

L'HOMME

...

LE PÈRE

Maxime, je suis ton père. Ça c'est ton frère, Xavier.

LE FRÈRE

Salut Max...

L'homme le regarde longuement.

LA MÈRE

Maxime, c'est normal que tu nous reconnaisse pas, l'anévrisme affecte plusieurs spectres de ta--

LE FRÈRE

--Fais-toi en pas..

L'homme les toise, toujours incertain de ce qu'il entend.

3

INT. CHAMBRE DE L'HOMME-NUIT

3

Couché dans son lit, l'homme finit son verre d'eau et le remet à la mère. Toute la famille est là pour lui souhaiter bonne nuit.

LA MÈRE

Regarde, on t'a écrit une petite note. Demain matin quand tu te réveilles, tout ce que tu dois te rappeler c'est de la petite note. C'est Dre Martin qui nous a dit ça, tu te souviens d'elle?

L'HOMME

(regardant le frère)

Non...

LE FRÈRE

Bon, c'est pas grave, tu vas la revoir demain. Là, tout ce que tu dois faire, c'est de te concentrer sur la p'tite note.

Le frère lui tend la note. Un long moment passe, tous le fixent. L'homme lit la note pour lui-même.

LE PÈRE

Quand j'étais petit, mon père me parlait souvent des arbres.

Le père prend un moment et se met à réciter un poème de mémoire.

LE PÈRE (CONT'D)

La vue de ces arbres sans aucun vert me fait penser à une toile géante, une immense peinture où mon regard se perd. La seule chose qui me rappelle la réalité, c'est ce rayon de soleil qui bouge tranquillement, éclairant les parties nouvelles de l'arbre.

LA MÈRE

Fais confiance au *protocole* et tout va bien aller.

L'homme fait signe à son frère.

LE FRÈRE

Oui?

L'HOMME

Peux-tu rester un peu?

Les parents échangent quelques mots en catimini pendant qu'ils quittent la chambre.

L'HOMME (CONT'D)

T'as tu des... photos, j'comprends pas... la maison est vide.

LE FRÈRE

Max, c'est ça que la docteure nous a dit de faire. C'est le protocole. Tiens.

Il cherche dans son portefeuille et lui remet une photo de famille. Ils sont les quatre ensemble autour d'une table dans un restaurant.

LE FRÈRE (CONT'D)

C'est pour pas que tu te réveilles en voyant plein de photos avec du monde que tu reconnais pas. *Tu pourrais t'inventer toutes sortes d'histoires.*

L'HOMME

J'reconnais rien ici, j'me souviens de rien.

LE FRÈRE

Demain j'vais être là quand tu te réveilles. Ok?

L'HOMME

Oui, ok.

Il l'embrasse sur le front et remet la photo dans son portefeuille.

LE FRÈRE

Oublie pas la note, concentre-toi juste là-dessus. Bonne nuit Max.

L'HOMME

Bonne nuit.

Le frère quitte en fermant la porte.

L'HOMME (CONT'D)

(lisant la note à voix basse)

'Salut Maxime, si tu te sens perdu c'est normal. Tu as un frère, une mère et un père. Tu as eu un accident qui affecte ta mémoire. Ne t'inquiète pas. Nous sommes là pour toi. Tu es fort.'

4

INT.CHAMBRE DE L'HOMME-MATIN

4

L'homme se réveille et regarde autour de lui. Il cherche rapidement et trouve la note.

Victoire! Il s'en souvient, il est fier.

Il regarde encore autour de lui et n'aperçoit pas son frère.

Ça cogne à la porte.

L'HOMME

C'est qui?

LA MÈRE 2

Maxime, c'est maman, je peux entrer?

La **mère 2** entre. L'homme est stupéfait! Qui est cette femme?

LA MÈRE 2 (CONT'D)

(voyant son regard paniqué)

Maxime, la note, la note Maxime.

L'HOMME

...

LA MÈRE 2

(patiente)

Maxime?

Le frère entre soudainement. Il a une coupure sous l'oeil. La blessure semble récente.

LE FRÈRE
Apportes un verre d'eau, m'man.

LA MÈRE 2
Je reviens...

L'HOMME
Tu m'avais dis que t'allais être là
quand je me réveille.

LE FRÈRE
Max... Ce matin tu m'as dit que
t'allais être correct... s'cuse moi
je--

L'HOMME
--La docteure est pas sensée venir
aujourd'hui?

Le frère prend une grande respiration

LE FRÈRE
C'était hier Max.

L'HOMME
(en pointant le couloir)
Hier?! Attends, c'est qui elle?!

LE FRÈRE
C'est m'man... C'est notre mère.
Moi tu me reconnais?

L'homme fait signe que oui. Le frère le prend dans ses bras.

L'HOMME
J'veux voir la photo. La photo avec
tout le monde.

Le frère sort son portefeuille et lui montre la photo.

La photo montre l'homme, le frère, la mère 2 ainsi que le
père 2. Ce n'est pas la même photo que la première. Le décor
est semblable mais les parents sont différents.

L'HOMME (CONT'D)
C'est la même photo que tu m'as
montré ça?!

LE FRÈRE
(calme)
Max, cette photo-là, c'est la même
que je traîne depuis ton accident.
Elle a pas bougé. T'as plus aucun
repère--

La mère 2 revient avec un verre d'eau, elle le tend à L'homme qui le prend.

Il le boit.

5 INT. CUISINE/CORRIDOR TOILETTES/BUREAU DU FRÈRE-JOUR

5

L'homme, le frère, la mère 2 & le **père 2** sont assis à table.

Tout le monde mange, on voit des gros plans de chaque personnage, l'ambiance semble légère. L'homme, qui regarde ses deux parents, n'a pas la moindre idée de qui ils sont. Devant lui on voit un verre d'eau, qui le fait saliver. Toutefois, il ne le touche pas.

Son regard se perd ensuite sur le père 2, qui raconte une anecdote de sa journée.

La mère 2 rit fort, coupant l'homme de ses pensées.

L'HOMME
(désignent la blessure du
frère)
--Qu'est-ce tu t'es fais

L'atmosphère s'alourdit.

LE FRÈRE
(sévère)
Rien, fais toi en pas avec ça.

Personne ne parle. L'homme se lève de table.

LE FRÈRE (CONT'D)
Où tu vas?

L'HOMME
Pisser. J'men va pisser.

En allant vers la toilette, il fait semblant d'y entrer mais s'esquive plutôt vers le bureau à côté de l'entrée.

Il hésite. Il fouille un peu partout.

Sur le bureau, tout est d'un ordre absolu. En fouillant un peu, il trouve une photo de lui avec son frère. Il la prend, la met dans sa poche arrière et retourne à la table.

LA MÈRE 2
(à l'homme)
Tu manges pas beaucoup.

L'HOMME
 (regardant le frère)
 Est-ce que je peux voir la photo?

Le frère sort la photographie de sa poche.

Prenant la photo de près, l'homme la regarde et la cache sous la table afin de l'interchanger subtilement avec celle de sa poche arrière. Le frère et les parents échangent un regard.

L'HOMME (CONT'D)
 J'ai pas tellement faim. J'ai
 besoin d'un peu d'air. J'peux tu
 aller dehors, en face?

Le frère remet la photo dans son portefeuille sans la regarder.

LE FRÈRE
 J'vais venir avec toi--

L'HOMME
 --Non je... je préfère être seul.
 C'est tu correct? J'vais être juste
 en face.

LE PÈRE 2
 Oui, c'est correct Maxime.

Le frère lance un regard menaçant vers le père 2, puis se retourne vers l'homme.

LA MÈRE 2
 Fais juste nous promettre de
 revenir dans 10 minutes.

6 **EXT. PARC-JOUR**

6

Gros plan sur le chronomètre autour du cou de l'homme qui indique 4:44, le temps s'écoule. En s'élargissant le plan montre l'homme qui se balance. Il scrute de près la photo de famille du portefeuille. Le frère l'interpelle au loin.

LE FRÈRE (V.O.)
 Max? T'es-tu correct?

L'HOMME
 Oui oui, j'm'en viens.

Juste avant de partir, l'homme regarde au loin, comme s'il sentait une présence quelconque, pourtant le plan nous confirme qu'il est seul.

7 **INT. CHAMBRE DE L'HOMME-FIN JOUR**

7

Le frère est assis à côté de l'homme. Comme un parent ferait avec un enfant qui vient d'avoir un cauchemar.

LE FRÈRE

Il faut que tu fasses confiance au protocole. Faut être patient.

L'HOMME

Le protocole...

LE FRÈRE

Oui, comme la p'tite note. Tu te souviens de la--

L'HOMME

--Oui, je me souviens...

LE FRÈRE

Bon, faudrait que tu dormes. Tiens, ton verre d'eau.

Le frère ferme les rideaux.

L'HOMME

J'ai pas soif!

LE FRÈRE

(haussant le ton)
C'est important de t'hydrater.

Le frère rapproche le verre de l'homme.

LE FRÈRE (CONT'D)

Bonne nuit.

Le frère quitte pendant que l'homme se met au lit, le regard fixé sur le verre d'eau.

8

INT. CHAMBRE DE L'HOMME-NUIT

8

Il se réveille brusquement, il fait noir maintenant. Le verre d'eau est toujours plein. Confus, l'homme se précipite vers ses pantalons qui sont maintenant sur le sol, et sort la photo de sa poche arrière.

Un craquement de plancher le fige. De son lit, il tente sans y parvenir de regarder sous la porte. Il y a de la lumière encore, ombrée parfois par des pas, comme si la famille était là.

Sans faire le moindre bruit, il regarde la photo tentant de son mieux de la mémoriser, la plie en quatre et la cache dans sa taie d'oreiller.

Il entend le plancher craquer à nouveau, il se recouche, ses lèvres sont sèches.

Gros plan sur la note. L'homme veut la lire mais devient étourdie. L'image fade au noir sur le papier.

9

INT. CHAMBRE DE L'HOMME/CUISINE-MATIN

9

C'est le matin, il y a encore le verre de la veille à côté de la note.

L'homme pleure, dans sa main, on peut voir la photo dépliée... **c'est une autre famille**, même contexte mais avec des parents différents, encore une fois le frère reste toujours le même.

Persuadé de la manigance envers lui, il décide d'aller confronter tout le monde.

En arrivant dans la cuisine, il voit une femme de dos sans toutefois apercevoir son visage et un homme caché derrière son journal. Le frère, dans sa routine, se verse un café.

L'homme devient pâle et regarde la photo. Ne sachant pas si les visages correspondent.

L'HOMME

(un peu à lui même)

Non...non ça se peut pas là.

LE FRÈRE

(voyant la photo)

C'est la photo de mon portefeuille.

L'HOMME

(encore un peu à lui-même)

Criss, tu l'as changée, ça se peut pas.

Le frère regarde dans son portefeuille et sort la photo des deux frères que l'homme a substituée au souper la veille.

LA MÈRE 3

C'est toi qui as fait ça?

L'homme se retourne en perdant l'équilibre. Il s'accroche à ce qu'il y a autour de lui pour éviter de tomber. Il ne reconnaît pas la pièce, les meubles ne sont pas à la même place. Les deux parents et le frère se tiennent debout devant lui.

L'HOMME

(au frère)

Tu me mens depuis le début.

LA MÈRE 3
T'es malade, ta mémoire, tu peux
juste pas lui faire confiance.

L'HOMME
Non, c'est à vous que je peux pas
faire confiance.

LA MÈRE 3
As tu bu assez d'eau aujourd'hui?!

LE FRÈRE
(aux parents)
Appelez Dre Martin!

Ils se regardent, un peu en état de choc.

LE FRÈRE (CONT'D)
Go!!
(à L'HOMME)
Max, attends, viens ici.

Il l'amène sur le sofa.

LE FRÈRE (CONT'D)
Bouge pas je vais t'amener un verre
d'eau.

Il sort du cadre en courant. L'homme ne va visiblement pas bien du tout. La caméra est en gros plan sur son visage. Le frère revient avec un verre d'eau. L'homme, qui est couché sur le sofa, les yeux fermés, refuse d'en boire. On entend la voix du frère, mais elle semble plus lointaine.

Pendant que le frère parle, la caméra s'approche tranquillement pour montrer de très près l'homme.

10 **INT. SALON-JOUR**

10

La lumière n'est plus la même, laissant croire qu'il est plus tard dans la journée.

L'homme, avec garde, est debout près du mur de la salle à manger. Il se dirige vers l'entrée et voit le frère qui parle au père 3.

L'homme se cache pour les espionner.

LE PÈRE 3
(...) risque d'Hyponatrémie. Ça devient de la job, souviens toi du protocole, y va comprendre. C'est pour le mieux. Tu peux pas t'en--

LE FRÈRE

--Regarde c'est correct, grouille
toi stp.

Le père 3 fait signe que oui et quitte.

Le frère se rend à son bureau, regarde dans un tiroir, puis
se retourne soudainement vers l'homme.

L'homme se cache, espérant ne pas avoir été vu. Il attend
quelques instants. En se retournant, il tombe face à face
avec le frère, qui est rendu beaucoup plus proche.

LE FRÈRE (CONT'D)

Ça va mieux?

L'homme, pris au dépourvu, fais semblant d'être étourdie. Il
marche un peu croche et se dirige vers la porte, puis il se
regarde dans le miroir.

L'HOMME

(pointant son reflet,
jouant la démente)
Je sais pas c'est qui lui, j'veux
qu'il s'en aille.

LE FRÈRE

(inquiète)
Ok, viens, assieds-toi.

En s'asseyant, l'homme perd l'équilibre intentionnellement.

L'HOMME

Je peux avoir un verre d'eau?

LE FRÈRE

Oui!

Enfin seul pendant quelques moments, l'homme se précipite
vers le bureau, fouille dans un tiroir et trouve un papier,
une genre de facture faite maison. Il la met dans ses boxers
d'un frénétisme inquiétant, ferme rapidement le tiroir sans
regarder et se rassoit dans les marches.

Le frère revient et tend le verre à l'homme. Celui-ci le
regarde sans le boire. Il change de sujet.

L'HOMME

Elle arrive quand Dre Martin?

LE FRÈRE

(complètement dépassé)
Elle est partie ça doit faire deux
heures...je...

L'HOMME
 (faisant semblant de s'en
 rappeler)
 Ah, oui, s'cuse.

LE FRÈRE
 Es-tu sûr que ça va?

L'HOMME
 Oui...j'aimerais ça aller au parc,
 donne moi le chronomètre.

LE FRÈRE
 (gentiment)
 Regarde, essaie juste de revenir
 avant qu'il fasse noir, m'man va
 s'inquiéter si t'es pas là quand
 elle revient... P'pa aussi
 d'ailleurs... bois ton verre d'eau
 ça va te faire du bien.

L'homme sourit et cale le verre d'eau.

11 **EXT. PARC-JOUR**

11

Dans le parc, l'image s'immisce tranquillement afin de dévoiler l'homme, en train de se faire vomir. Il s'essuie la bouche puis s'assoit sur la balançoire.

Au loin, une silhouette se dirige vers lui. Cette silhouette devient **LE CHINOIS**.

LE CHINOIS
 Bonjour, tu habites dans le
 quartier?

L'HOMME
 (se balançant)
 Oui.

LE CHINOIS
 Moi j'habite ici aussi. Je marche
 souvent, pour rencontrer des gens.
 Pour parler, pratiquer mon
 français. J'ai appris il y a un an,
 je prends des cours encore.
 J'étudie la chimie et les
 mathématiques. En Chine j'ai étudié
 ça aussi, mais il faut être très
 bon. J'étais pas très bon. Je suis
 déménagé ici à cause des nouvelles
 cotes. Je faisais baisser la cote
 de ma famille. Étudier à l'étranger
 ça donne des points. C'est bon pour
 la cote.

(MORE)

LE CHINOIS (CONT'D)

Quand je suis arrivé ma famille d'accueil ressemblait pas à la photo qu'ils m'avaient envoyée. Visages différents. Je reçois encore des appels de la Chine. Ma mère n'a pas la même voix, à cause du téléphone. Maintenant, je croise toujours des gens que je n'avais jamais vu avant. Toujours des nouveaux visages. Comme si j'avais jamais marché dans le quartier. Le garçon dans ma famille d'accueil m'a dit que les gens ici disparaissent et ils sont remplacés par des nouvelles personnes à tous les jours. Moi je remplace quelqu'un et je vais partir aussi. Chaque fois je change de visage. C'est ça que le garçon dit. En Chine aussi les gens disparaissaient. Tout est nouveau à tous les jours ici, mais ça ressemble à la Chine. Les gens disparaissent. Je me reconnais. Bonne journée!

12

INT. COULOIR MAISON/CHAMBRE DE L'HOMME-JOUR

12

L'homme est sur son lit, la porte est fermée. La facture dans ses mains, il la scrute attentivement à la recherche d'un indice quelconque. Il a peur. Ça cogne à la porte, l'homme remet la facture dans ses boxers...

L'HOMME

J'ai le goût d'être seul un peu.

Ça cogne à nouveau, l'homme va ouvrir... le **frère 2** est là, d'un sourire rassurant, dans le cadre de porte. L'homme ne le reconnaît pas, il reste figé.

LE FRÈRE 2

Je veux pas te déranger, je t'apportais juste un verre d'eau.
(temps)
Ça va? On dirait que tu viens de voir un fantôme?

L'HOMME

Oui, j'suis juste un peu étourdie.
C'était quoi mon accident?

LE FRÈRE 2

Une fuite de gaz...on te l'a déjà dit ça--

L'HOMME

-- Non!

L'homme claque la porte et bloque la sortie.

L'HOMME (CONT'D)

Dis-moi ce qui est arrivé? Pour vrai!?

Le frère 2 prend une grande respiration.

L'HOMME (CONT'D)

--Je sais que tu me dis pas tout.

LE FRÈRE 2

T'as essayé de t'enlever la vie.
J'suis arrivé, je trouvais que ça sentait drôle, ça venait du garage, t'étais dans le char.

L'HOMME

J'ai voulu me tuer...

LE FRÈRE 2

On a déménagé quand c'est arrivé.
Deux ou trois mois après t'as commencé à perdre des bouts. On nous a dit que ça pouvait arriver. Là... là c'est ton cinquième épisode de... de perte de mémoire depuis 6 mois. Pi ça, je devrais pas t'en parler.

Un long silence.

L'HOMME

J'ai tu laissé une lettre?

Le frère 2 fait signe que oui.

L'HOMME (CONT'D)

(évidemment)

C'est pas la première fois que tu me la montres, c'est ça?

Le frère 2 acquiesce. Une grande colère retenue monte en l'homme, pour lui, tout ça n'est qu'une manigance.

LE FRÈRE 2

Tiens, bois ton verre d'eau, ça va te faire du bien. Pis, tiens, la note, on sait jamais.

Il place la note près du cadran.

L'HOMME

La note, le verre d'eau, le
protocole...

La respiration grandissante de l'homme inquiète le frère 2.

L'homme prend un moment, regarde le verre d'eau. Le vide
ensuite dans la plante. Sa respiration ne cesse de
s'intensifier.

Pour le calmer, le frère 2 le prend dans ses bras, l'homme se
laisse faire, prenant le frère dans ses bras aussi.

Tranquillement, la poigne de l'homme se serre autour du frère
2 qui commence à étouffer.

L'HOMME (CONT'D)

Si je bois pas ton eau, j'oublis
pu...

Pendant ce temps, le plan change et montre le cadre dans le
couloir, les étouffements sourds du frère se font entendre
en arrière plan. Un rayon de soleil éclaire une des branches
de la peinture.

Une image tremblante retourne vers la chambre s'arrêtant sur
le visage de l'homme, qui semble hors de contrôle.

Dans un élan de rage, il prend le dessous du verre d'eau et
inflige trois coups rapide au crâne du frère qui tombe au
sol.

L'image montre maintenant l'homme qui regarde vers le corps
presqu'immobile. Il est horrifié par ce qu'il voit.

C'est le **frère 1** qui agonise, une flaque de sang presque noir
grossissant sous sa tête. L'homme reconnaissant son frère, se
couche en boule dans son lit, son regard vers le cadran.

Plusieurs pas se font entendre, donnant l'impression qu'une
foule monte les escaliers.

On voit la porte de chambre s'ouvrir, mais avant de voir qui
est là, l'image s'assombrit. C'est maintenant l'aube. Il n'y
a plus aucun son. L'homme a les yeux ouverts, il est encore
en boule dans son lit. En reculant, on dévoile six ombres
autour de lui. Elles sont sous exposées, mais on peut tout de
même y discerner délicatement les parents qui regardent
l'homme. Les deux frères sont assis de chaque côté, ils sont
plus des formes qu'autre chose.

Le cadran au loin indique 4:44. L'image devient noir juste
avant que la minute ne passe.

FIN.